



ACTION, SUSPENSE ET COUREURS DE NUITS

Un interview de PASCAL MARTIN

Réalisé par Claude LE NOCHER

Mise en ligne Le jeudi 7 Septembre 2006

Reporter pour France 2, Pascal Martin est un auteur qui mérite d'être mieux connu. Il a déjà publié deux suspenses dans la collection « Terres de France » aux Presses de la Cité. Après « Le trésor du Magounia » et « Le Bonsaï de Brocéliande », il sort en novembre 2006 : « Les fantômes du mur païen ». Avant de découvrir cette palpitante affaire, où le massacre de neuf clandestins cache de sombres magouilles, faisons connaissance avec ses héros. Il s'agit de personnages insolites, au cœur de palpitants romans d'action.

Claude LE NOCHER - Pouvez-vous nous présenter vos mystérieux enquêteurs, Foch et ses « coureurs de nuits » ?

PASCAL MARTIN : Foch est un personnage assez mystérieux qui ne fait que de courtes apparitions "in vivo" dans mes romans, mais dont la présence (souvent un peu oppressante) est constante tout au long du récit. On sait peu de choses de sa vie, sinon qu'il a créé une organisation "l'Oeuvre" en recrutant des orphelins dans les prisons alors que ceux ci se trouvaient au bord de l'abîme. But de l'opération: récupérer du fric! (Héritages non revendiqués, récompense, etc.)

Pourquoi des orphelins ? Sans doute à cause de vieilles lectures (Victor Hugo, Eugène Sue...) et parce que ce sont des gens sans attaches affectives fortes, souvent disponibles et persévérants.(Le fait qu'ils aient fait de la prison témoigne de leur vie fracassée qui s'accompagne souvent d'une grande volonté de revanche)

Qu'est-ce qui lie les coureurs de nuits à Foch ?

La reconnaissance ? La fascination ? L'intérêt ? Le goût de l'aventure ?

Je pense qu'il y a autant de réponses que de coureurs de nuits...

Que fait Foch de l'argent récupéré? Mystère. Il semble le seul à le savoir.

Claude LE NOCHER - Leur première affaire, « Le trésor du Magounia », a obtenu le Prix Exbrayat 2005. Quelques mots sur cette intrigue se passant en Charente ?

PASCAL MARTIN : L'intrigue est simple: Un homme (le Magounia) vient de mourir. On le croyait pauvre. En réalité, il était riche, très riche. En l'absence d'héritiers, sa fortune va revenir à l'état (C'est la loi!) C'est alors qu'arrive dans le village un personnage mystérieux, Saint Sauveur, dont l'activité favorite consiste à jouer du saxophone sous les ponts de chemin de fer. Nul ne sait qui il est, d'où il vient et ce qu'il est venu faire au village (En réalité Saint Sauveur est un des coureurs de nuits de Foch et il est venue pour tenter de récupérer une bonne partie de la fortune du Magounia)

La mort du clochard richissime va déclencher les passions dans le village et une suite de crimes vont survenir qu'on mettra très vite sur le dos de "l'étranger"...

Manipulations, manoeuvres sordides, rancoeurs diverses, c'est toute l'histoire - peu ragoûtante - du village de

Clérac et de ses habitants que Saint Sauveur finit par mettre à nue.

Claude LE NOCHER - Le 2e romans, « Le bonsaï de Brocéliande », utilise tragiquement les contes et comptines. D'où vous est venue cette idée originale ?

PASCAL MARTIN : J'ai trois enfants, trois garçons, tous fêlés de jeux vidéo. Au début, j'ai été frappé par la violence de certains jeux, le sang qui gicle, les meurtres en direct, etc.

Une marque du monde moderne ?

Je me suis interrogé sur les comptines que j'écoutais quand j'étais gosse et je me suis rendu compte qu'elles étaient également d'une incroyable violence (Une souris verte transformée en escargot tout chaud, Jeannette qu'on pendouille tout de go alors qu'elle ne demande rien à personne et qu'elle veut simplement récupérer son ami Pierre, etc.) J'ai donc trouvé intéressant de confronter ces deux mondes, le moderne et l'ancien, l'Internet et les comptines, à travers le personnage du Bonsaï.

Claude LE NOCHER - Le Bonsaï ! Ecrivez-vous une affection particulière pour ce héros qui, à cause de son parcours, a gardé une part d'enfance ?

PASCAL MARTIN : C'est plutôt une fascination d'écrivain. De serial Killer furieux, cruel et implacable, le Bonsaï devient coureur de nuits...Une gageure pour un auteur! C'est un personnage très complexe, toujours habité par les fantômes de sa jeunesse bousillée. Il a beaucoup de mal à s'ouvrir aux autres, aux femmes particulièrement. Il a peur d'elles, peur de lui même (Il conserve en lui une grande violence) A travers son activité de coureur de nuits, il fait l'apprentissage de la vie. Il découvre des sentiments qui lui étaient inconnus, qu'il laisse affleurer mais qu'il repousse souvent tant il est encore fragile.

Claude LE NOCHER - Vos policiers, Mignoni d'une part, Le Meur d'autre part, sont assez singulier ?

PASCAL MARTIN : En réalité, avec Vidocq, le ministre de l'Intérieur, et Rougerie, son directeur de cabinet, ils sont deux flics à connaître l'existence des coureurs de nuits: les inspecteurs Mignoni et Le Meur. Cela leur donne une place très particulière au sein de la grande maison. Leur histoire personnelle, leur itinéraire sont très différents. L'un était promis à une carrière brillante dans la police (qui capote à cause d'une vulgaire histoire de cul) l'autre est un ancien terroriste repent.

Je trouve intéressant de confronter leurs pratiques et leurs réflexes de policiers à ceux des coureurs de nuits dont les méthodes d'enquête sont très différentes. J'ai particulièrement creusé cette voie dans "les fantômes du mur païen" où Mignoni et le Bonsaï découvrent chacun des lambeaux de vérité sans jamais les "croiser". (Les coureurs de nuits répugnent à collaborer avec la police)

Claude LE NOCHER - Comme Hervé Jaouen, vous apportez une image moins « traditionnelle » dans cette collection « Terres de France » ?

PASCAL MARTIN : Votre comparaison avec Hervé est très flatteuse pour moi, car il a une grande carrière d'écrivain derrière lui, ce qui n'est pas mon cas. Apportons nous, chacun à notre manière, une image moins "traditionnelle" à la collection "Terres de France" ? J'ai toujours considéré que la modernité (et non la mode...) s'exprimait dans une alliance forte entre la tradition et les idées nouvelles. En ce sens, je me sens parfaitement à ma place au sein de la collection de Jeannine Balland qui, tout en étant attentive, me laisse creuser le sillon des "coureurs de nuits" en toute liberté.

N.B: Afin que les lecteurs ne soient pas trompés (et pour certain décus), Jeannine a récemment décidé de créer un appendice "Suspense" à sa collection qui abritera désormais la saga des coureurs de nuits...

Claude LE NOCHER - Vos romans sont plutôt actuels. Votre prochain titre aborde de vrais sujets de société : racisme, enjeux sportifs et financiers...

PASCAL MARTIN : J'ai passé toute ma vie professionnelle comme journaliste. Je suis donc très attaché à l'idée d'ancrer mes romans dans une certaine actualité. Le monde du football est aujourd'hui devenu une industrie à part entière (Canal plus a déboursé 600 millions d'euros pour les droits de la L1...) En ce sens le monde du football est aujourd'hui soumis aux mêmes règles, magouilles, malversations, interventions de type maffieuses, que le reste de l'industrie.

La part du scénario du « mur païen » qui concerne le milieu du football (que je connais assez bien) me semble tout à fait crédible. Au fait, qui est président du Milan AC ? Ah oui: Berlusconi!

Claude LE NOCHER - Les péripéties étant multiples et passionnantes, on peut qualifier vos livres de « romans d'action » ?

PASCAL MARTIN : Oui. Très clairement, je revendique le terme "roman d'action"

Lorsque je prends la plume, ce qui me pousse, ce qui entretient la dynamique, c'est avant tout la volonté de raconter une histoire même si je tiens à ce qu'une certaine forme de réflexion sur le monde dans lequel nous vivons n'en soit pas absente.

J'aime effectivement que le récit ne soit pas linéaire, qu'il comporte des rebondissements, des "coups de théâtre" comme on le disait dans le temps. J'aime l'idée que mes lecteurs soient captivés, surpris, parfois dérouterés. Je m'efforce de faire preuve d'imagination.

Pardon pour ce manque d'humilité.

Claude LE NOCHER - Pour conclure, quels sont vos auteurs de référence

PASCAL MARTIN : Petit: Hergé et Tintin et Milou. (C'est quasi religieux chez moi)

Ado: Frédéric Dard (San Antonio et tous ses autres romans), Simenon (surtout pour ses romans "durs").

Plus tard: Jean-Patrick Manchette, évidemment, Hervé Prudhon, Pierre Siniac, bref, beaucoup d'auteurs du "nouveau Polar".

Aujourd'hui: Vargas, surtout pour sa façon de poser ses personnages, les ambiances, l'atmosphère, et ses réflexions souvent drôles et justes sur le monde qui nous entoure...Moins pour sa résolution des intrigues. (J'ai parfois la sensation que ça lui pèse...)

BIBLIOGRAPHIE/COMMENTAIRE

Editions Presses de la Cité, « Terres de France ».

« Le trésor du Magounia » (2005)

« Le Bonsaï de Brocéliande » (2006)

« Les fantômes du Mur Païen » (novembre 2006)

